

PERSONNALITE, AME ET RENAISSANCE

Au cours de nos précédents exposés, nous avons donné quelques indications sur la véritable nature de l'homme, et nous avons évoqué la place réelle de la personnalité dans le microcosme ainsi que le but grandiose que le Plan divin assigne à cette personnalité. Nous espérons que l'ébauche du Plan gnostique de reconstruction du temple intérieur en trois grandes étapes, en trois jours, vous apparaît maintenant avec plus de netteté.

« Détruisez ce temple et je le relèverai en trois jours ... Il parlait du temple de son corps » (Jean). La chute, la destruction du temple originel, ferma le microcosme à la Lumière divine : son zodiaque intérieur, son firmament s'éteignit, la personnalité originelle se désintégra et le foyer du microcosme, la Rose, l'Ame divine s'endormit. Dès lors, les microcosmes dénaturés errèrent dans le « chaos », incapables de se manifester.

Mais le divin n'abandonna pas l'œuvre de ses mains, une possibilité de retour à l'état originel apparut. Selon un plan auquel collaboraient douze courants de force, l'activité de l'Esprit développa un être vivant, l'homme terrestre, l'homme que nous sommes, afin de prendre temporairement, dans le microcosme, la place de l'Etre originel disparu.

A la naissance, notre âme et notre corps sont le reflet de l'Ame divine endormie et de la Personnalité céleste désintégrée. C'est pourquoi il est dit que nous portons en nous « l'image de l'Homme originel ». Ainsi nous apparaît le chemin de retour vers le Père, le chemin de l'enfant prodigue : si l'âme et la personnalité terrestres s'offrent en holocauste parfait à l'Ame endormie, à la semence de l'Immortel dans le cœur, elles permettent, par leur transmutation, la reconstruction du triple temple dans le microcosme, la résurrection de l'Homme originel, la résurrection de l'Homme-Ame-Esprit.

Cette âme et ce corps, issus d'un ordre dialectique soumis aux limites et aux lois terrestres, sont conduits vers un microcosme déchu mais issu d'un tout autre ordre de nature. Ainsi les deux voies offertes à l'homme de ce monde apparaissent sous un nouveau jour :

- ou bien suivre la voie de la loi naturelle dialectique, et « poussière, retourner à la poussière »
- ou bien, par la voie grandiose de la renaissance d'Eau et d'Esprit, redonner au microcosme une Ame transmuée, transfigurée et ressusciter l'Homme primordial : vous êtes alors un « né deux fois » et participez de l'éternité.

L'homme qui va le chemin de la renaissance doit donc posséder une conscience d'une grande perfection, perfection nécessaire pour accomplir le Plan divin : un tel homme doit être réellement porteur de « l'Image de l'Ame et de la Personnalité primordiales ».

Quand un tel « porteur de l'Image de l'Homme originel » entre en liaison avec l'Autre, avec le microcosme et que les deux redeviennent un, alors il peut dire : « Le Père et moi sommes un ».

En cet homme, le Royaume est établi. Cette gloire, nous avons le devoir et le pouvoir de la faire nôtre. Le Plan doit s'incarner en nous.

Le rétablissement du Royaume est possible quand s'épanouit la Rose du cœur, quand germe le grain de sénevé, quand s'embrase l'étincelle originelle.

Toutefois un danger a toujours existé, c'est que l'homme porteur de l'Image divine et riche des dons prodigieux du Royaume les détourne par intérêt égoïste au profit de la vie dialectique, au profit de la personnalité terrestre cultivée pour elle-même. C'est malheureusement ce qui eut lieu et ce fut la chute, la dégénérescence, l'anarchie du système dialectique, qui explique l'état actuel du genre humain, en particulier par la disparition de l'unité entre la tête et le cœur.

Ainsi, par sa chute, par ses agissements égoïstes, contraires à l'harmonie universelle, l'homme s'est exclu du Royaume et enfermé dans les limites de la vie dialectique, qui forme désormais comme une enclave

dans la création divine. Cette enclave, cependant, baigne tout entière dans le champ de l'Esprit universel et celui-ci la pénètre de toute part.

Bien qu'il reste transcendant, l'Esprit qui Est, et qui guide, est omniprésent. Là est le grand mystère de l'homme : en lui, deux champs de vie se rencontrent : celui de la vie dialectique et celui de la Vie originelle.

Le fronton du Temple de Delphes nous rappelle l'exigence : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras la Nature et les Dieux ».

Quand on réfléchit donc à la nature de l'homme, on découvre que sa forme corporelle est la clé de l'être humain. Au cours des temps, elle fut toujours considérée selon sept aspects. On distingue *l'apparence physique*, maintenue en état par les forces du *corps éthérique*, dynamisée par le *corps astral* et guidée par le *corps du penser*. Ces quatre aspects qui manifestent l'homme sont symbolisés par le carré, la base de toute construction. Ce carré de construction est dominé par le triangle, le triple principe de conscience, qui, dans les *trois foyers du cœur, de la tête et du bassin*, transmet toutes les impulsions de l'ego.

Et de même que nous trouvons sept aspects dans la forme physique humaine, il existe une septuple forme psychique, un septuple principe de vie qui anime la forme corporelle. Ce principe de vie se fait connaître dans tous ses aspects comme lumière, comme une âme intelligente et consciente. Ainsi *l'âme, la forme psychique*, est-elle l'intermédiaire entre la forme spirituelle et la forme physique. Elle est la médiatrice entre le corps et l'Esprit. Elle interprète les impulsions de l'Esprit pour que le corps puisse les manifester. Les sept aspects de la forme physique, corps matériel, éthérique, astral et mental et les trois foyers de conscience sont reliés entre eux par sept aspects correspondants de l'âme qui sont : le sang, le fluide nerveux, le fluide hormonal, le « Feu du serpent » de l'axe cérébro-spinal, et le triple feu astral de conscience. Ces sept aspects du principe de vie de l'âme sont compris dans le mot « sang » au sens large. Ainsi la qualité de l'âme régit celle de la personnalité et chacun s'exprime selon l'état de son sang.

Or l'âme de l'homme actuel n'est plus capable de jouer le rôle de médiateur qui lui était assigné. Ne pouvant se relier à l'Esprit, elle subit les multiples influences psychiques naturelles. La cause principale de cette dégradation se trouve dans le détournement par l'homme de ses capacités mentales à des fins égocentriques. Nous avons déjà parlé de l'emprisonnement de la conscience humaine dans le tourbillon des ses pensées, des sentiments qui s'imposent à elle et qui rendent le corps astral sourd à toute suggestion de l'Esprit. Or l'état du corps astral, du corps du désir, détermine la nature des forces auxquelles nous aspirons et nous nous relions.

Ce qui existe dans notre champ de vie en fait de possibilités de conscience est ainsi attiré en nous et se projette, par les douze centres de notre zodiaque microcosmique (par le moi-supérieur, notre être aural) dans les douze paires de nerfs crâniens qui régissent le fonctionnement de notre corps. Ces douze « disciples » sont encore totalement les serviteurs de la conscience-moi et nous sommes alors complètement dirigés par cette nature, ce champ de vie dialectique fermé sur lui-même.

Cependant, tout apparaît différent quand on prend conscience que, dans notre espace-temps, nous pouvons également être réceptifs à un tout autre champ de vie, celui de la Gnose, celui de la Nature originelle, celui du Royaume primordial. Dès lors, nous avons la possibilité de réagir à l'un ou à l'autre de ces champs de vie.

Si nous nous tournons entièrement vers le champ terrestre, la Gnose nous régit encore, mais à travers le domaine dialectique. La Gnose est alors pour nous un facteur secondaire.

Si au contraire nous nous relions directement au champ de rayonnement gnostique, l'état naturel devient secondaire et la Gnose prime en nous.

« A tous ceux qui l'ont reçue, Elle a donné le pouvoir de redevenir enfants de Dieu. » Toutes ces choses ayant rapport au chemin et à la Vie Nouvelle peuvent être expliquées par la raison et acceptées par le sentiment. Mais cela n'est pas suffisant. Elles doivent se transformer dans notre être en état de conscience.

L'apprentissage de l'élève dans l'Ecole Spirituelle n'a donc de sens que si celui-ci réussit à entrer dans le nouveau champ de vie. Cela implique un changement de conscience, une orientation telle que les foyers

de conscience, dans le sanctuaire de la tête, puissent, littéralement, respirer une autre atmosphère vitale, et que cette nouvelle atmosphère puisse pénétrer le microcosme.

Ainsi l'homme ne pouvant plus réagir à l'appel de l'Esprit se trouve placé devant la nécessité de régénérer l'âme, la forme psychique. Les sept aspects de l'âme doivent être renouvelés, transmués. Le « vêtement » de l'âme doit être tissé, la « robe d'or des noces » revêtue.

Le chemin de la libération doit voir la renaissance de l'âme et la revivification de la Personnalité céleste qui se relieront à nouveau à l'Esprit. La personnalité naturelle, la personnalité de remplacement doit aller le chemin du dépérissement à mesure que la Personnalité céleste s'éveille. « Il doit croître et moi, je dois diminuer. »

Mais les deux processus ne doivent pas être vus séparément. Dépérissement et reconstruction forment un ensemble, car le corps céleste ne peut se développer que par la personnalité physique et à travers elle.

Si la personnalité terrestre peut servir de base à la construction de la nouvelle personnalité, c'est grâce au travail de la Fraternité Universelle, que nous désignerons comme la « Hiérarchie Christique ».

Il y a, depuis l'origine des temps, une Hiérarchie divine qui se manifeste dans les hommes et par les hommes. Cette Fraternité Universelle Christique agit en accord avec l'Etre et le Plan divins. Ne cessant de grandir, elle est devenue un puissant « Corps Vivant », auquel se joignent les Ames de nouveau vivantes. Cette Fraternité des Libérés nous touche donc de très près. La Hiérarchie divine, la Hiérarchie de Christ parle, témoigne et opère dans toutes les religions. L'intervention de Christ en tant qu'activité du Logos ne peut pas être limitée à l'histoire, elle est éternelle.

Ce qu'il faut voir en Jésus-Christ, c'est une nouvelle impulsion des forces christiques éternelles, c'est le salut divin proposé à ceux qui sont dans l'abîme de l'existence terrestre, c'est la croix de l'Unité tendue à ceux qui dépérissent sur cette terre.

L'homme veut-il répondre à l'appel de la Lumière et gravir l'échelle divine ? Il commencera par se relier au « Sang de Christ » dans le champ de vie matériel, c'est-à-dire à un principe-âme, à un principe médiateur qui soit de la Nature originelle.

« Sans moi, vous ne pouvez rien. Nul n'arrive au Père que par moi. » Il doit devenir clair pour le chercheur sérieux que la Hiérarchie divine est très fortement liée « par le sang » avec ceux qui errent dans la nature terrestre. De l'état préparatoire au chemin, *l'état Jean-Baptiste*, elle s'efforce de les faire passer à l'état d'Ame vivante, *l'état Jésus*, puis par cette renaissance, par cette Transfiguration de l'âme, cette transmutation des sept aspects du « sang », de les faire vivre des forces christiques et de leur faire atteindre *l'état Christ*. C'est dans ce sens que, sans sectarisme, on peut parler de la Hiérarchie divine comme de la Hiérarchie Christique. C'est elle la véritable Ecole Spirituelle, organisme grandiose composé de nombreux membres qui, bien que possédant des individualités fort différentes, sont absolument Un par l'Esprit.

L'Ecole Spirituelle, vivante, omniprésente, agit dans tous les domaines de la matière et de l'Esprit et influence tous les hommes indirectement. Il n'est pas une seule grande religion mondiale qui n'ait témoigné de l'existence de ce Corps Divin se manifestant dans les hommes et par les hommes. Dans toutes les religions, il y a des êtres sublimes, un panthéon de libérés rayonnant la force et la sainteté de ce Corps Vivant.

C'est ce Corps Vivant qui est le Chemin, l'Ecole, l'Unique Possibilité. C'est pourquoi le candidat doit commencer, dans cette existence terrestre, dans le présent, à travailler avec, pour point de départ, la parole d'airain gravée sur la pierre tombale du tombeau mythique de Christian Rose-Croix : « Jesus mihi omnia », Jésus est tout pour moi, c'est-à-dire se relier à la Force Christique, à l'Esprit.

Ainsi l'Ecole Spirituelle forme-t-elle, en ce monde dialectique, un milieu de vie nouveau, une manifestation du domaine de vie de l'âme où, à l'aspiration venue du cœur, puissent répondre, par une nouvelle orientation de conscience, les forces animatrices qui permettront, dans le microcosme, la renaissance d'Eau et d'Esprit. L'homme est un enfant de Dieu tombé en qui les trois principes divins : la Volonté divine (le Père), la Sagesse divine (le Fils), l'Activité divine (le Saint-Esprit) peuvent se réveiller, si les trois sanctuaires du temple intérieur, la tête, le cœur et le bassin, retrouvent leur splendeur primitive.

Ces trois forces transcendantes, cette trinité, bien que dépassant la créature, sont immanentes dans l'espace de notre cosmos : elles engendrent la créature, par laquelle elles se manifestent.

- Dans le sanctuaire de la tête, le corps mental doit refléter l'Esprit éternel.
- Dans le sanctuaire du cœur, le corps du désir doit manifester l'Ame éternelle.
- Dans le sanctuaire du bassin, le corps physique et son double éthérique doivent extérioriser l'Homme immortel.

Les trois sanctuaires du temple intérieur sont reliés entre eux par le feu spirituel de la moelle épinière, le « feu du serpent ».

Or le temple actuel, reflet de l'Homme originel, n'est plus que dialectique : le sanctuaire de la tête, le Saint, est régi par la conscience-moi ; le sanctuaire du cœur, le Saint des Saints, est sous l'influence des forces psychiques du moi terrestre ; le sanctuaire du bassin, le Parvis, reflète l'état des deux autres.

De la création originelle divine, il ne reste qu'un être biologique machinal, à la forme corporelle très cristallisée. Il n'est plus du tout question pour lui d'une direction, d'une construction, d'une stimulation consciente de l'Esprit. Et l'on ne peut absolument pas dire de l'homme actuel qu'il possède une âme immortelle, une âme réellement unie à l'Esprit. C'est pourquoi il est appelé à construire en lui un nouveau temple.

Du Saint des Saints, du sanctuaire du cœur, une activité nouvelle doit illuminer le Saint, le sanctuaire de la tête, afin que, cœur et tête réorientés sur l'Originel, l'Homme nouveau puisse naître. Car, à l'origine, tête et cœur formaient une unité. Pensée, volonté, sentiment collaboraient en parfaite équivalence. Le Feu christique du cœur se projetait dans le sanctuaire de la tête. Aussi la langue des Mystères désignait-elle comme « Lucifer » (le porteur de lumière) ce principe supérieur de conscience. La pensée saisissait la Raison divine, la volonté en dynamisait les suggestions et le sentiment attirait les forces nécessaires à l'action.

Mais la faculté de penser actuelle de l'homme, détachée de la Sagesse divine, est complètement sous la dépendance des convoitises. La conscience luciférienne est déchue. Elle a rompu toute liaison avec la conscience christique du sanctuaire du cœur, elle a donc perdu tout pouvoir de réfléchir la Lumière spirituelle grâce à laquelle l'Ame vivait des œuvres de Dieu. Notre système vital est donc irrémédiablement mutilé.

Pourtant l'étincelle divine du cœur trouble sans cesse la conscience-moi, lui enlève sa certitude, et incite au rétablissement de l'unité. Voilà pourquoi une nouvelle âme est nécessaire, une nouvelle conscience, un nouveau principe qui réfléchisse la Lumière de l'Esprit.

Nous avons parlé de l'être aural comme du ciel, du « firmament » de notre microcosme. On le désigne aussi comme le « moi supérieur », Lucifer en nous. Il représente la totalité des expériences résultant du passage des personnalités successives dans le microcosme. Ces expériences, par l'activité anarchique d'un cœur et d'une tête ne saisissant plus le Désir primordial, ont abouti à un véritable emprisonnement de l'homme, tant dans son propre champ astral que dans le champ astral terrestre.

L'être aural représente l'aspect le plus subtil, le plus élevé de notre âme terrestre ; riche des expériences du microcosme, il s'y est emprisonné, donnant naissance, par sa tendance fondamentale dialectique, à une imitation, à une caricature de l'Homme originel. C'est cette caricature, ce dieu naturel en nous, que l'occultisme appelle le « gardien du seuil ». Il contrôle en effet les voies d'accès au microcosme, oriente le moi-inférieur et attire les forces et rayonnements qui, en correspondance avec son état, pénètrent dans le zodiaque microcosmique et dans les douze paires de nerfs crâniens.

Les personnalités se succèdent dans le microcosme, mais l'être aural, le moi-supérieur, lui, demeure. Il totalise tous les résultats de ces existences ; la forme et la structure de ses organes en témoignent. Selon les activités, tel ou tel foyer s'allume et s'éteint dans son firmament. Or si les lumières célestes du microcosme originel se sont jadis éteintes, il doit être possible de les rallumer par un revêtement de vie total.

En effet, de même qu'il y a une étincelle d'Esprit dans le cœur, il y a une étincelle d'Esprit, un soleil latent, dans le firmament microcosmique.

Lors donc qu'un être humain suit le chemin de la Transfiguration, il ignore le gardien du seuil dialectique, le moi-supérieur, en traverse le ciel et entre dans le champ de force gnostique omniprésent, dont il s'était

coupé par la chute, par l'extinction des lumières originelles. Alors une des étoiles du ciel originel se rallume, puis l'étincelle d'Esprit s'embrace dans son cœur.

Cette radiation spirituelle trouble fortement la conscience luciférienne, dans le sanctuaire de la tête. L'équilibre entre le moi-supérieur et le moi-inférieur est perturbé. Si la radiation gnostique acceptée par la personnalité devient assez forte, les lumières de l'ancien ciel s'éteignent, les « étoiles tombent du ciel », la forme fantomatique du moi-supérieur s'efface, et dans le nouveau ciel resplendit l'aurore de l'Homme Nouveau qui vient. Le principe christique se réveille, il naît dans le cœur et commence son chemin de Bethléem à Golgotha (« le lieu du crâne » dit l'Évangile). Dans le sanctuaire de la tête, les douze disciples, choisis maintenant par le Christ, deviennent les serviteurs de l'âme nouvelle en croissance.

Vous comprenez qu'un tel processus, une telle marche évangélique, une telle renaissance ne s'accomplit pas en quelques jours. Ce qui importe avant tout, c'est de commencer, de faire un pas sur le chemin de la guérison, de la délivrance, de la reconstruction du temple, de la renaissance en vous de l'Homme divin originel

Aussi l'École Spirituelle ne cesse-t-elle d'expliquer, d'exposer le comment et le pourquoi de cette œuvre grandiose, d'en révéler la nécessité, d'en placer tous les facteurs en bonne lumière et de vous montrer la cause de votre trouble.

L'essentiel c'est que les expériences vous mûrissent à tel point que vous deveniez véritablement conscient, que vous saisissiez tangiblement que le monde dialectique, ce ciel et cette terre, est un monde fermé, un sépulcre.

A ce moment, au milieu de votre désespoir et de votre impuissance, l'Autre se fera entendre, sa force agira et une possibilité d'orientation toute nouvelle vous apparaîtra. Par la brèche ouverte dans le « ciel » du microcosme dialectique, quelque chose de l'autre champ de vie, quelque chose du Royaume originel pénétrera dans votre personnalité. Or, dès que le système cérébral du sanctuaire de la tête, le centre de conscience luciférien, reçoit le nouveau fluide magnétique de la Nature originelle, la Vie nouvelle est un fait. Le chercheur naît dans le nouveau champ de vie, le Grand Œuvre de régénération, la Transfiguration, commence.

Quand le feu originel du champ de vie gnostique embrase les sept branches du « chandelier », les sept foyers du sanctuaire de la tête, il rayonne en dehors, et cela est clairement visible. C'est le signe du Fils de l'Homme dont parle l'Écriture Sainte. Il luit dans le sanctuaire de la tête et rayonne de l'espace ouvert derrière l'os frontal, entre les yeux.

L'Âme nouvelle, l'Âme transfigurée est née, le changement total de l'être, la renaissance d'Eau et d'Esprit commence.

Bordeaux	45, rue Lecocq 33000 Bordeaux
Grenoble	1, rue Dunant 38100 Grenoble Rép/fax: 04.76.54.71.42 <i>grenoble.rose-croix-d-or.org</i>
Lyon	6, rue Cazenove B.P. 6065 69006 Lyon Rép/fax: 04.78.17.70.06 <i>lyon.rose-croix-d-or.org</i>
Montpellier	10, Bd Ledru Rollin 34000 Montpellier Rép/fax: 04.67.92.45.41 <i>montpellier.rose-croix-d-or.org</i>
Perpignan	8, rue Gounod 66000 Perpignan Rép/fax: 04.68.51.89.03 <i>perpignan.rose-croix-d-or.org</i>
Toulon—Marseille	429, Bd Escudier B.P. 921 83056 Toulon Cedex Rép/fax: 04.94.31.59.04 <i>marseille.rose-croix-d-or.org</i> <i>toulon.rose-croix-d-or.org</i>
Toulouse	20, rue Montaigne 31200 Toulouse Rép/fax: 05.61.47.66.65 <i>toulouse.rose-croix-d-or.org</i>
Lille	88, rue des Trois Baudets 59510 Hem Rép/fax: 03.20.81.15.10 <i>lille.rose-croix-d-or.org</i>
Paris	30, rue du Gal Schramm 93120 La Courneuve Rép: 01.48.38.41.68 Fax: 01.48.38.60.82 <i>paris.rose-croix-d-or.org</i>
Poitiers	98, rue des Joncs 86000 Poitiers Rép/fax: 05.49.57.07.09 <i>poitiers.rose-croix-d-or.org</i>
Rennes	16, rue de Fougères 35510 Cesson Sévigné Rép/fax: 02.23.20.56.07 <i>rennes.rose-croix-d-or.org</i>
Rouen	B.P. 2776470 Le Tréport <i>rouen.rose-croix-d-or.org</i>
Metz	51, rue Woirhay 57000 Metz Rép: 03.87.56.09.18 <i>metz.rose-croix-d-or.org</i>
Strasbourg	2, quai St Thomas 67000 Strasbourg Tél/Rép: 03.88.22.36.02 Fax: 03.89.47.08.50 <i>strasbourg.rose-croix-d-or.org</i>